18.—Nombre de succursales de chaque banque à charte canadienne dans chaque province et dans les autres pays au 31 décembre 1943—fin

Banque	Saskat- chewan	Alberta	Colom- bie Bri- tannique	Yukon et T.NO.	Autres pays	Total
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Banque de Montréal Banque de la Nouvelle-Ecosse Banque de Toronto Banque Provinciale du Canada Banque Canadienne du Commerce Banque Canadienne du Commerce Banque du Dominion Banque Canadienne Nationale Banque Impériale du Canada Barclays Bank (Canada)	Nil 45 61 4	36 8 7 Nil 37 44 3 Nil 20 Nil	43 6 10 Nil 57 42 3 Nil 10 Nil	1 Nil " " " " "	13 38 Nil 13 72 2 Nil "	442 277 158 132 478 615 120 200 165
Totaux	203	155	171	4	138	2,589

Le nombre de succursales des banques canadiennes, en opération hors du Canada, augmente rapidement durant la première guerre mondiale et immédiatement après; le total est de 206 en 1921. Depuis lors le nombre a diminué graduellement à 134 succursales et sous-agences en 1940. Il remonte cependant à 141 en 1943.

19.—Succursales dans d'autres pays des banques à charte canadiennes le 31 décembre 1942 et 1943

Banque et pays	1942	1943	Banque et pays	1942	1943
	nomb.	nomb.		nomb.	nomb.
Banque de Montréal—		2000	Banque Royale du Canada—		
Terre-Neuve	61	61	Terre-Neuve	82	8
Angleterre	2 3	2 3	Angleterre	2	2
Etats-Unis	3	3	Antilles	11	11
			Etats-Unis.	1	1
Banque de la NouvEcosse—				1	1
Terre-Neuve	13	13	Cuba	21	20
Angleterre	1	1	Porto-Rico, etc	9	3
Antilles	112	112	Amérique centrale et méri-		l
République Dominicaine	Nil	1	dionale	21	21
Etats-Unis	1	1 1	Haïti	Nil	1
Cuba	8	8 2	République Dominicaine	66	5
Porto-Rico, etc	3	2	Republique Dominicame		
Banque Can. du Commerce— Terre-Neuve		_	Banque du Dominion-		
	2	2		4	
Angleterre	1	1	Angleterre	•	1
Antilles	3	4	Etats-Unis	1	1
Etats-Unis	5	5	I	1353	1354
Cuba	1	լ 1	Totaux	T99.	199.

¹A l'exclusion de deux sous-agences. ²A l'exclusion d'une sous-agence. ³A l'exclusion de quatre sous-agences. ³A l'exclusion de trois sous-agences.

Section 6.-Caisses d'épargne de l'État et autres

Dans un pays relativement jeunc, où le capital est plutôt rare, il est naturel que les banques qui financent les institutions commerciales absorbent en même temps le gros des épargnes populaires afin de les diriger à l'avantage du commerce du pays. Ainsi, au Canada, la forte somme des épargnes courantes de la population se trouvait autrefois dans les caisses d'épargne et dans les dépôts à préavis des banques à charte canadiennes, dont les moyennes sont données au tableau 7 de ce chapitre. La moyenne de 1943 est de \$1,864,177,700. Il n'en est pas tout à fait de même de nos jours, parce que le Gouvernement absorbe une proportion élevée des épargnes courantes pour financer son effort de guerre. De plus, une forte pro-